

# Yves Ravenel : «J'ai à cœur de trouver le compromis vaudois légendaire»

*Syndic de Trélex, maître-agriculteur, le nouveau président du Grand Conseil ne craint pas les longues journées.*

Par trois fois, le Ranz des vaches a retenti cet été pour le Trélésien Yves Ravenel. Le 2 juillet, lors de son élection au Grand Conseil, devant le bâtiment du Parlement. Durant la Fête des Vignerons, à laquelle il assisté dans le cadre de sa nouvelle fonction. Et début août, pour l'enterrement de son papa, raconte-t-il ému.

Les vaches, c'est une histoire de famille. Après un apprentissage, puis une maîtrise fédérale d'agriculteur, Yves Ravenel reprend à 30 ans l'exploitation familiale, qui compte aujourd'hui 120 têtes de bétail, dont 50 vaches laitières, 45 hectares et deux alpages. « Mon exploitation, c'est ma vie, mes racines. Elle a fait que je suis qui je suis » explique-t-il. Les Ravenel sont aussi attachés au folklore. Son père Jean a lancé la désalpe de Saint-Cergue en 1988. Figure locale, le patriarche décide de remettre l'exploitation à son fils et part vendre des poulets rôtis au marché de Nyon, car le domaine est trop petit pour faire vivre deux familles. Aujourd'hui, Yves Ravenel, père de deux enfants, s'occupe de l'administratif, tandis que son fils se charge de l'exploitation.

C'est ainsi que le 2 juillet dernier, en pleine Cité à Lausanne, quatre vaches, avec cloches et fleurs, étaient au rendez-vous pour l'élection. Une « magnifique surprise » concoctée par des amis. Son papa, qui aurait rêvé d'assister à la réception présidentielle à Trélex le 3 septembre, était présent.

Le nouveau président a de la bouteille en politique. Il se lance en 1989, à 24 ans. Il est alors président de la société de jeunesse de Trélex. La société souhaite organiser au village le giron des jeunes du district de Nyon. La commune refuse. Yves Ravenel ne comprend pas cette décision et rencontre la municipalité de l'époque. Avec des camarades, il plaide sa cause. « On leur a expliqué. On a réussi à les faire changer d'idée, raconte-t-il. Je crois qu'on est parvenu à leur transmettre notre envie et notre souci de bien faire et d'amener quelque chose. » Cette séance est un déclencheur. La même année, il se présente aux élections communales; est élu. « Je pense que c'est important de prendre du temps pour expliquer aux gens des choses qu'ils ne comprennent parfois pas, comme pour la vie du village ou dans le domaine agricole. »

Quinze ans plus tard, le membre de l'Union démocratique du centre (UDC) accède à la municipalité. « Pour être capitaine, il faut avoir été mousse », explique Yves Ravenel, qui est passé par toutes les commissions du Conseil communal et a gravi les échelons politiques petit à petit. Il est élu au Grand Conseil en 2012. Trois ans plus tard, il entre au Bureau du Grand Conseil, qui coordonne et dirige les travaux du parlement, et devient en 2016 syndic de sa commune de 1450 habitants. Siéger au niveau communal et cantonal est pour lui une chance. « Cela permet d'avoir les



ARC Jean-Bernard Sieber

*Yves Ravenel compte mettre en avant l'équilibre du parlement et tenter de rassembler.*

deux visions. Le Canton met en place des lois. Les communes les appliquent.» Au Bureau du Grand Conseil, Yves Ravenel a retrouvé la dimension exécutive qui lui plaît dans son mandat de syndic « où on est dans le concret et le pragmatique ».

## «Un peu de hauteur»

Après deux années de vice-présidence, Yves Ravenel est ravi d'endosser la casquette de président. « C'est un grand honneur et une jolie satisfaction ! En plus, j'ai été bien élu. C'est une belle récompense », explique le député. Il est conscient que son rôle va changer. « Le président doit prendre un peu de hauteur et de recul. Mon rôle premier sera de mener le débat. Je veux mettre en avant l'équilibre du parlement et tenter de rassembler. Il faut garder un état d'esprit objectif et constructif, être

à l'écoute des députés. J'ai à cœur de trouver le compromis vaudois légendaire, très important et qui m'est cher », souligne-t-il.

Avec près de 300 objets parlementaires en attente de traitement et les élections fédérales en octobre, l'année présidentielle s'annonce bien remplie. Mais les longues journées ne font pas peur à Yves Ravenel, habitué à partager son temps entre son exploitation et la Municipalité de Trélex : de la traite qui commence à 6h à certaines séances qui finissent à 22h. Cet été, il s'est déjà lancé et a déjà représenté le Canton à la Fête des Vignerons et au 100<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération vaudoise des jeunes campagnardes. Mais il se fixe un objectif pour l'année : « je mets un point d'honneur à tenter de traire mes vaches chaque matin, pour garder le contact avec les animaux. » ■

## Invitation à la population

La réception présidentielle se déroulera mardi 3 septembre à Trélex. Les invités sont conviés à une réception officielle dès 16h30, suivie d'un apéritif dînatoire. Le public est pour sa part invité à découvrir un cortège, composé des milices vaudoises et des autorités, dès 15h45. Il sillonnera le village entre la gare de Trélex et la salle polyvalente. Par ailleurs, un train officiel partira sur la ligne du Nyon Saint-Cergue et arrivera en gare de Trélex à 15h17.